

RAPPORT MORAL DE EHD  
Exercice 2018

Bâtir c'est toujours susciter un autrement. Pour le Mouvement Habitat et Humanisme via la foncière, Entreprendre pour Humaniser la Dépendance, c'est d'abord rechercher pour les plus fragiles, des liens les arrachant à des situations insupportables.

J'entends parfois les critiques : HH s'occuperait trop d'argent, voire en gagnerait. Non.

Dans le respect de l'épargne confiée, il nous faut être attentifs à l'équilibre des comptes tout comme parvenir à sortir un auto financement pour poursuivre la mission ; l'épargne collectée et investie n'a qu'une fonction : *servir*.

Comme actionnaire, vous n'attendez pas de recevoir des dividendes mais de voir fléchée la richesse créée vers les plus fragiles afin qu'ils trouvent un habitat adapté. Chaque jour, nous sommes confrontés à des manques, ce réel qui frappe les plus pauvres et les accidentés de la vie.

Notre objectif - et le bilan qui vient de vous être présenté le souligne - est de faire gagner ceux qui se sentent perdus jusqu'à penser qu'ils n'auront jamais de place. Votre investissement dit mieux que tous les mots que, comme nous-mêmes, vous ne désespérez pas d'en finir avec la misère.

L'espoir - mieux l'espérance - exprime un dynamisme qui met debout. N'est-ce pas la finalité de notre action commune.

Que d'articles, de lettres envoyées à des personnalités susceptibles de faire changer des réalités angoissantes ! La lumière offerte à ceux qui vivent de sombres situations, c'est vous qui la donnez en investissant une solidarité concrète qui fait exister.

Lorsque la porte d'un logement s'ouvre, c'est la fin d'un enfer que vous avez su défaire en souscrivant au capital de la foncière. Oui, sans jeu de mots, c'est capital ! Un nouvel espace de vie s'éveille pour ceux qui, franchissant la porte jusque-là fermée, disposent enfin d'une clé. Elle est pour nous banale, elle est pour eux vitale.

Victor Hugo, dans une de ses interventions à l'Assemblée Nationale, exprimait avec passion : « je ne suis pas, Messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde..., mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère ».

Nous sommes avec vous de ceux-là.

La dépendance liée à l'âge exige un soin et un prendre-soin indéfectibles. Quel drame que de voir des personnes, au soir de leur existence, isolées, sans forces, obligées de se débattre pour ne point sombrer. L'honneur est d'être à leurs côtés.

Chacune des actions souscrites est porteuse de cette clé pour que le mur de la fatalité s'écroulant, un horizon s'éveille, il a pour nom la fraternité.

Aussi, vous me permettrez d'accompagner ce mot de gratitude, de mes sentiments fraternels.

Bernard Devert